



**FRENCH A1 – HIGHER LEVEL – PAPER 1**  
**FRANÇAIS A1 – NIVEAU SUPÉRIEUR – ÉPREUVE 1**  
**FRANCÉS A1 – NIVEL SUPERIOR – PRUEBA 1**

Tuesday 22 May 2007 (afternoon)  
Mardi 22 mai 2007 (après-midi)  
Martes 22 de mayo de 2007 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

---

INSTRUCTIONS TO CANDIDATES

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a commentary on one passage only.

INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez un commentaire sur un seul des passages.

INSTRUCCIONES PARA LOS ALUMNOS

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un comentario sobre un solo fragmento.

Rédigez un commentaire sur **un** des textes suivants :

1. (a)

Je te porterai jusqu'au bout. Tu n'as pas de crainte à avoir. Mon corps a mis du temps à s'habituer à ton poids mais il n'y a plus de fatigue maintenant. Tu es avec moi. Je t'emmène à l'abri. Au-delà des tranchées et du champ de bataille. Il n'y a pas de pays qui soit trop vaste pour moi. Il n'y a pas de fleuve que je ne puisse enjamber ni d'océan où je n'ai pied. Je te porterai  
5 jusqu'à chez moi. Bien au-delà de la guerre. Je ne te poserai que lorsque nous aurons atteint la terre de mes ancêtres. Tu connaîtras alors des paysages que tu ne peux imaginer. Je connais des lieux sûrs où aucun ennemi ne pourra t'atteindre. La guerre, une fois là-bas, te semblera une douce rumeur. Je te confierai aux montagnes qui m'ont vu naître. Tu seras bercé par le cri des singes hurleurs de mon enfance. Tu n'as pas de crainte à avoir. Aucun poids ne peut plus  
10 entamer mes forces. Nous y serons bientôt. Et lorsque je t'aurai confié à mon vieux continent, lorsque je me serai assuré que tu es sain et sauf, je reviendrai sur mes pas et je finirai ce qui doit être achevé. Le combat m'attend. Il nous reste encore à vaincre. T'avoir mis en lieu sûr me rendra indestructible. Je retrouverai sans trembler la pluie des tranchées et l'horreur des mêlées. Je me fraierai un passage parmi nos ennemis. Plus rien, alors, ne pourra me stopper dans ma charge.  
15 Je ne dormirai plus. Je ne mangerai plus. Je ne m'arrêterai que lorsque la guerre sera gagnée. Je dévorerai la terre du front. Faisant reculer l'ennemi. Semant la panique dans ses rangs. Je serai un ogre. Je broierai le métal des batteries, les fils barbelés et les morceaux d'obus qui éclateront à mes pieds. Je serai un ogre et rien ne pourra rassasier ma faim. Lorsque je t'aurai mis en lieu sûr, là-bas, dans ces terres brûlées de soleil, je reviendrai ici en courant. Prenant un élan de  
20 plusieurs continents. Je plongerai dans la tourmente, embrassant la boue des tranchées, laissant siffler le vent dans mes oreilles, et je planterai mes dents dans l'ennemi. Je reviendrai. Et j'achèverai la guerre d'un coup de poing plongé au plus profond de la terre.

Laurent Gaudé, *Cris* (2001)

1. (b)

**Reflets**

à l'heure où l'on traîne son dimanche  
le long d'un canal  
à regarder des pêcheurs  
sortir des poissons minuscules  
5 faute de mieux on pense  
à un avion qui part  
au même moment peut-être  
avec quelqu'un dedans  
qui regarde au hublot  
10 et ne voit rien que des nuages dessous  
comme on ne voit que des nuages dessus  
ou dans l'eau qui tremblent  
et c'est la même idée  
qu'on met dans son panier dans ses bagages  
15 ou son poème  
qui nous sépare et nous rapproche  
le long d'une distance  
qui n'existe pas  
entre le fait d'être là  
20 chacun à sa place  
et le fait de s'en aller  
chacun à sa manière  
en direction d'un but  
que la plupart du temps  
25 on ne peut pas garder  
et qu'on remet à l'eau

François de Cornière, *Tout doit disparaître* (1984)